

La vie chrétienne est une belle promenade sur un lac paisible. Avec Jésus, tout va toujours bien. Vous croyez cela ? Ah bon ?

Quand je lis la Bible, je ne vois à aucun moment un homme qui vit une vie « promenade sur un lac calme ». Les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus-Christ et les apôtres ont tous vécu des vies plutôt mouvementées. Aujourd'hui encore des chrétiens dans le monde entier souffrent à cause de leur foi*.

Pour la promenade tranquille sur le lac on repassera.

De nombreux chrétiens en France culpabilisent parce que leur vie est parfois bousculée par les difficultés. Ils se disent : je ne prie pas assez, je ne suis pas assez spirituel... et ils pensent que c'est à cause de leur manque de foi ou de spiritualité qu'il leur arrive des difficultés. L'Église persécutée nous rappelle qu'être chrétien n'est pas une garantie de vivre une vie de prospérité et de paix totale...

Enseignement qui dit « Dieu vous comblera de biens si...

Dieu vous gardera de toute difficulté si... » MENSONGE !

Ce n'est pas ce que dit la Bible. Elle affirme au contraire que les difficultés font partie de la vie terrestre depuis l'entrée du péché dans le monde. Elle affirme que bien souvent les chrétiens vont connaître des tribulations, des oppositions. C'est donc tout à fait normal de se poser des questions comme celle qu'un chrétien se posait alors qu'il souffrait.

« Seigneur, je crois en toi, je crois que tu es mon sauveur et que tu es vivant, mais, quand je suis en difficulté, où es-tu ? Aide-moi, viens au secours de ma petite foi. »

Jean 6.16-21

À la tombée de la nuit, ses disciples redescendirent au bord du lac. Ils montèrent dans un bateau et se dirigèrent vers Capernaüm, sur l'autre rive. Il faisait déjà nuit et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Un vent violent se mit à souffler, et le lac était très agité. Les disciples avaient déjà parcouru cinq ou six kilomètres, quand ils virent Jésus marcher sur l'eau et s'approcher de leur bateau. L'épouvante les saisit. Mais Jésus leur dit : – C'est moi, n'ayez pas peur ! Ils voulurent alors le faire monter dans le bateau, mais, au même moment, ils touchèrent terre à l'endroit où ils voulaient aller.

Lire aussi Marc 6.45-52

Aussitôt après, Jésus pressa ses disciples de remonter dans la barque pour qu'ils le précèdent de l'autre côté du lac, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. Après l'avoir congédiée, il se rendit sur une colline pour prier. À la tombée de la nuit, la barque se trouvait au milieu du lac et Jésus était resté seul à terre. Il vit que ses disciples avaient beaucoup de mal à ramer, car le vent leur était contraire. Vers la fin de la nuit, il se dirigea vers eux en marchant sur les eaux du lac. Il voulait les dépasser. Mais quand ils le virent marcher ainsi sur l'eau, ils crurent que c'était un fantôme et se mirent à pousser des cris. En effet, tous l'avaient aperçu et étaient pris de panique. Aussitôt, il se mit à leur parler : – Rassurez-vous, leur dit-il, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Puis il monta auprès d'eux dans la barque. Le vent tomba. Ils en furent frappés de stupeur. Car ils n'avaient pas compris ce qui s'était passé au sujet des pains. Leur intelligence était aveuglée.

Le texte de ce matin est un texte plutôt connu. L'histoire qui y est rapportée constitue le 5^e des signes rapportés par l'évangile de Jean pour démontrer que Jésus était le Fils de Dieu (Jn 20.30-31). Ce miracle démontre la divinité de Jésus en prouvant sa souveraineté sur les lois de la nature. C'est un texte qui sert de transition entre le miracle de la multiplication des pains et le discours si important où Jésus va se présenter comme étant le pain de vie.

On a donc tendance à passer à vite sur ces quelques versets, presque anecdotiques. J'aimerais vous proposer trois niveaux de lecture de ce texte, qui est bien plus riche qu'il n'y paraît.

*Dans une première partie, nous allons prendre le texte tel qu'il est, littéralement, et nous laisser interpellé par ce que les disciples ont vécu ce soir-là. Dans un second temps, je vous propose de considérer une lecture plus symbolique (possible, car l'évangile de Jean est un travail théologique très profond), puis de terminer avec une troisième partie dans laquelle nous allons voir ce que ce texte peut nous dire à nous, dans notre quotidien, mais aussi à l'Église persécutée que nous voulons soutenir.

- | | |
|------------------------|--------------------------------|
| 1. Lecture littérale | Cette nuit-là... |
| 2. Lecture symbolique | ... une histoire symbolique... |
| 3. Lecture personnelle | Pour nous... |

1. Cette nuit-là.

Les disciples viennent de vivre un miracle extraordinaire*. Jésus vient de nourrir une foule immense avec 5 pains et 2 poissons apportés par un jeune garçon qui mit ce qu'il avait au service du Seigneur. Suite au miracle un élan populaire incroyable se met en marche. La foule s'écrie : Pas de doute « C'est le Messie que nous attendions ! ». Et bien sûr la foule veut le couronner Roi*.

Imaginez, depuis 586 av. J.-C., et la chute de Jérusalem, Israël était sous la domination de nations étrangères : Babyloniens, puis Perses, puis Grecs puis maintenant Romains. Le peuple espérait depuis si longtemps la venue du Messie... et voilà que, sous leurs yeux, Jésus opère un miracle incroyable. Il faut le couronner.

*Bien sûr, les gens se trompent sur la nature de la mission de Jésus. Ils espèrent un libérateur politique ! À l'époque, on espère qu'il vaincra les Romains et redonnera sa gloire à la nation d'Israël, alors que Jésus est venu dans le monde pour le libérer du péché et permettre à chacun de commencer une vie nouvelle avec Dieu.

Face à cette foule enthousiaste qui veut le nommer roi, Jésus refuse de céder à cette ferveur populaire et veut se retirer à l'écart. Jésus ne veut pas être le sauveur politique d'Israël, sa mission est autre, elle est spirituelle. C'est vrai que la tentation de suivre la foule est grande. Tout le monde l'aime, tout le monde l'acclame... et ce ne sera pas la même chose à la croix*. C'est pourtant par là que passe le salut, et Jésus le sait.

Le péché, qui a contaminé les hommes depuis Adam et Ève, condamne à mort chaque humain, grand ou petit. Ils ne peuvent pas s'acquitter de la dette de vie que réclame la conséquence du péché. Le salaire du péché, c'est la mort.

Et tout comme autrefois les Israélites apportaient un animal pour que leur faute retombe sur celui-ci qui était alors mis à mort, Jésus devait devenir l'agneau qui ôte le péché du monde. Il ne peut donc pas simplement régner sur Israël.

*Il donne donc l'ordre aux disciples de traverser le lac, il renvoie la foule et coupe court à cet enthousiasme suite au miracle.

Les disciples ne comprennent pas forcément pourquoi Jésus agit de cette manière¹ et, dans les textes de Matthieu et de Marc, il est précisé que Jésus doit les forcer à partir (les presser). Lui se retire alors pour prier, peut-être pour ne pas céder à la tentation d'éviter la croix. Le texte ne le précise pas.

Les disciples traversent, et sont désormais entourés par la nuit qui est tombée. C'est alors qu'un vent violent se leva. *La mer de Galilée est connue pour ses orages soudains et violents².

1 M. Weiss pense d'ailleurs que les disciples attendirent pour exécuter l'ordre de Jésus que le soir fût venu, qu'il faisait même déjà obscur et que Jésus ne les avait pas encore rejoints, quand ils se décidèrent enfin à s'embarquer. Godet n'accepte pas cette interprétation, car pour lui la nuit a surpris les disciples, ils ne l'ont pas attendue (cf. GODET F. La Bible annotée, Jean 6.16).

2 MACDONALD J., Commentaire du disciple, Jean 6.18

Cette mer de Galilée, appelée aussi *lac de Tibériade*, se situe à 250 m en dessous du niveau de la mer. L'air frais qui descend très vite des montagnes au nord et des plateaux au sud arrive sur le lac et chasse l'air chaud et humide, ce qui entraîne une violente agitation des eaux³. Le changement de temps peut être particulièrement rapide et brutal sur ce lac. Ces vents frais soulèvent alors des lames de fond. Il est alors très dangereux de se trouver sur le lac dans une petite barque. *

Les disciples étaient des marins-pêcheurs, ils étaient sur leur domaine, puisque c'est le lieu où ils avaient péché une grande partie de leur vie, et là dans cette tempête, ils luttent contre le vent et les flots une grande partie de la nuit. Jean précise dans son texte qu'ils avaient ramé environ 25 ou 30 stades⁴ (ce qui représente en gros 5 km). Ils sont donc au beau milieu du lac, et la lutte contre les éléments est particulièrement difficile. À vues humaines, ils couraient un très grand danger.

C'est alors qu'au beau milieu de ce lac, ils voient un être qui marche sur l'eau. Il *est indéniable que Jean veut faire comprendre à ses lecteurs qu'il s'agit d'un événement miraculeux*⁵. *Les synoptiques indiquent que, dans leur frayeur et à cause de l'obscurité, les disciples crurent voir un fantôme (Mt 14.26 ; Mr 6.49).

3 MACARTHUR J., Notes sur le Nouveau Testament, Jean 6.18

4 Ils avaient parcouru « vingt-cinq à trente stades » ; c'est-à-dire qu'ils étaient à peu près au milieu du lac (Mt 14.24), qui en avait quarante de largeur. Ce détail précis trahit le témoin oculaire. GODET F., La Bible annotée, Jean 6.18

5 Nouveau Commentaire biblique, Jean 6.19

Comme c'est un miracle particulièrement étonnant, certains ont essayé de trouver des réponses rationnelles et acceptables à ce récit pour le moins surprenant. C'est ainsi que certains théologiens libéraux expliquent que les disciples naviguaient en fait au plus serré de la côte et qu'ils virent en fait Jésus sur le bord du lac. L'idée est séduisante, mais elle ne correspond pas au récit notamment de Matthieu et de Marc qui parlent bien du milieu du lac. D'ailleurs, on ne comprendrait pas non plus comment les disciples pourraient être terrorisés à ce point en apercevant simplement Jésus sur le bord.

Pour les évangiles, cet événement est décrit comme un miracle⁶. D'ailleurs en Jean 6.25, la foule elle-même ne comprend pas comment Jésus a pu arriver là où il est sans être monté dans la barque des disciples, ce qui souligne bien que sa traversée relève du miracle.

Les disciples sont donc au milieu du lac et voilà qu'ils voient un être qui marche sur l'eau. C'est la panique. Ils croient voir un fantôme. ** Voir des fantômes, pour les Juifs, était présage de malheur. Un fantôme sur l'eau était un signe avant-coureur du naufrage, d'où leur frayeur.*⁷

C'est alors que du sein de la tempête, dans cette nuit effrayante et terrifiante, une parole se fait entendre :

« Je suis là, c'est moi, soyez sans crainte ! »

6 cf. CARSON D., Commentaire de l'Évangile de Jean, éd. Excelsis, 2010, p.348

7 KUEN A., Encyclopédie des difficultés bibliques, Évangiles et Actes, éd. Emmaüs, 2004, p. 156

En une phrase, les disciples réalisent QUI les rejoint. C'est le Seigneur qui est là et qui les rassure.

Après avoir combattu les éléments pendant des heures, et sur le point d'être vaincus, les disciples ont dû apprécier d'autant plus l'intervention de Jésus, car ils avaient épuisé toutes leurs ressources⁸.

Comme souvent dans l'évangile de Jean, Jésus se présente comme le « Je suis ». C'est l'expression qui a été utilisée par Dieu pour se révéler à Moïse dans le buisson ardent.

Exode 3.14

Alors Dieu dit à Moïse : – Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.

Dans l'évangile de Jean, on trouve beaucoup de « Je suis », car Jean écrit dans le but de révéler qui est Christ. (Jean 20.31)

Au fur et à mesure que le lecteur avance dans l'évangile de Jean, il découvre l'identité de ce Jésus, qui dès le début a été présenté comme le Messie, celui qui est l'envoyé de Dieu par amour pour les hommes.

Ce miracle atteste que Jésus est bien le Messie. Il a autorité sur les lois naturelles. S'il refuse le couronnement de la foule, ce n'est pas parce qu'il n'en est pas digne, mais parce que sa mission est autre.

8 LLOSTI J., Chemins de Vie, Jean 6.20

2. Une histoire symbolique

Nous l'avons déjà signalé à plusieurs reprises, l'évangile de Jean est un évangile particulièrement travaillé et regorgeant d'éléments théologiques profonds. L'absence de Jésus est curieuse...

On pourrait d'abord parler de l'obscurité dans ce passage*. Il semble que les ténèbres de la nuit sont étroitement liées à l'absence de Jésus⁹.

Certains y voient un message d'évangélisation. Sans Christ, nous sommes dans le noir et nous avons besoin de celui qui est la lumière du monde. Ce n'est pas faux, mais je crois que le texte souligne une autre absence.

*Les disciples entrent dans le bateau et doivent traverser le lac pour se rendre à Capernaüm. Littéralement, Capernaüm veut dire ville de la consolation. Les disciples vont donc vers la ville de la consolation.

*Ils voulaient que Christ règne tout de suite, mais Christ a refusé le couronnement immédiat. *Christ leur demande d'attendre, et pendant un temps, les disciples se retrouvent seuls sur le lac, attendant le retour de Christ, tout en se dirigeant vers la ville de la consolation.

*Et, fait étonnant, lorsque le Seigneur les rejoint, visiblement au milieu du lac, ils arrivent instantanément de l'autre côté. Quand Jésus revient, ils arrivent à destination.

Il me semble donc possible de lire ce texte de façon symbolique.

9 CARSON D., Commentaire sur l'Évangile de Jean, p.347

*Les disciples dans la barque représentent l'Église, Église qui attend le retour du Seigneur tout en s'efforçant de traverser le lac de la vie, en direction de la consolation céleste.

On peut alors noter plusieurs choses.

Dans le texte, les disciples sont surpris par une tempête. En tant que chrétiens, nous pouvons être en proie aux tempêtes de la vie*. Les difficultés peuvent être nombreuses, et, comme les vents de la mer de Galilée, ces problèmes peuvent fondre sur nous d'une manière soudaine et imprévue.

On va pour un rendez-vous de routine chez le médecin quand tombe l'annonce de la découverte d'une maladie. On se rend au travail et on apprend qu'un licenciement se profile. De nombreuses difficultés peuvent apparaître sans crier gare.

Dans la pensée juive, les éléments déchaînés, surtout en mer, incarnent les forces chaotiques du mal. Les forces qui s'opposent à Dieu¹⁰. Évidemment dans un dimanche où l'on pense à l'Église persécutée on est obligé de faire le rapprochement.

Nous vivons en France une anomalie historique. L'Église peut vivre en toute liberté, s'exprimer sans contrainte et porter la bonne nouvelle de Jésus-Christ sans contrainte.

Tel n'est pas le cas dans bien des pays du monde. *En de nombreux endroits, le simple fait de lire la Bible est passible de prison, voire de mort. La barque des chrétiens est si fortement secouée par les

10 Ce qui explique par exemple l'absence de mer dans une des visions de l'Apocalypse qui présente les temps de la fin (Apocalypse 21.1). Cette image évoque l'absence des forces du mal.

menaces, les coups, les emprisonnements, les privations, destruction de matériel, les mises à mort que la traversée vers la Consolation et l'attente du Seigneur est loin d'être calme.

Selon Portes Ouvertes environ 150 millions de chrétiens vivent dans la « tempête » de la persécution. Plus de 400 000 millions vivent dans des pays à risque. (* télécharger le rapport)

*Rehan (Pakistan) a 46 ans, il est marié et père de trois enfants. Il vit dans un village, entouré par des familles musulmanes :

« Toute ma vie, on m'a poussé à renoncer à ma foi pour devenir musulman, parfois avec menaces et violence. Chez nous, un pasteur a été kidnappé parce qu'il refusait de devenir musulman. Il a été gardé en captivité pendant un an. Nous avons vu Dieu casser les serrures de la prison et libérer notre frère, comme l'apôtre Pierre dans la Bible. » Rehan ajoute : « Cette situation n'ébranle pas notre foi, grâce au courage que nous recevons de la Parole de Dieu. »

Ces horreurs nous interpellent et nous interrogent... Pourquoi Jésus n'intervient-il pas ? Pourquoi laisse-t-il ses disciples dans la tourmente au milieu de ce lac ? Pourquoi faut-il ramer ces 5 kilomètres sans voir le Seigneur apparaître ? Pourquoi faut-il lutter si difficilement contre les tempêtes de nos vies ?

En réalité la question du pourquoi trouve une réponse très simple.

Il y a un ennemi, que la Bible appelle Satan, qui fait tout son possible pour effrayer et terroriser ceux qui se rendent dans la ville de la consolation que l'on trouve en Christ ; cet adversaire déploie toute son énergie pour faire chavirer la barque des chrétiens.

Mais c'est en vain. Quand bien même il se sert de terroristes pour tuer les chrétiens, ceux-ci arrivent à destination dans la paix du Seigneur et dans sa consolation. Finalement, la question qui reste en suspens, c'est comment traverser malgré les tempêtes de nos vies. Tant que nous serons sur cette terre, il y aura des tempêtes. Ceux qui annoncent que les chrétiens peuvent vivre des vies sans soucis, des vies où la maladie est toujours vaincue, annoncent un royaume qui n'existe pas encore.

*Jésus a dit :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. (Jean 16.33)

Comment traverser ce lac de la vie ?

*Zaki est le fils aîné d'une famille musulmane aisée de Java occidentale en Indonésie. Il s'est converti au christianisme après une étude comparée du Coran et de la Bible. Quand Zaki est né, son père avait de grandes attentes à son sujet. Zaki était le fils aîné du fondateur d'une école islamique réputée. C'est ainsi qu'à l'âge de 8 ans, Zaki a commencé à étudier l'islam. Il considérait les chrétiens comme des infidèles. Quand il entra à l'université, il n'avait de cesse d'essayer de convaincre les étudiants chrétiens de se convertir à l'islam. Mais un jour, dans une discussion avec l'un d'entre eux, il a été frappé par la fermeté de sa foi en Jésus-Christ. Cet étudiant avait l'assurance qu'il était pardonné par Dieu et que son âme serait sauvée d'un enfer éternel. Zaki resta sans voix devant une telle assurance, car lui-même ne savait pas ce qu'il adviendrait de son

âme après la mort. Dieu allait-il lui pardonner ? Il n'en était absolument pas persuadé. « Comment ce chrétien pouvait-il tenir un tel discours ? », se demandait-il. Zaki a voulu en savoir plus sur Jésus. Il commença à chercher ce qu'en disaient le Coran, puis la Bible. « J'étudiais les deux livres en parallèle. Plus je lisais, plus j'étais attiré par la Bible. » Il finit par croire au message de l'Évangile. Quand il en parla à son père, celui-ci le mit à la porte. Toutefois, cela ne découragea pas Zaki, qui se fit baptiser dans les mois suivants. Il dut prendre la fuite. Plus tard, il est revenu sur son île de Java occidentale, pour que les autres chrétiens d'origine musulmane bénéficient de son expérience. Aujourd'hui, il les aide à monter de petites entreprises et à se relever financièrement quand eux aussi ont été rejetés par leur famille.

Comment traverser ? Zaki nous donne dans son témoignage une piste, c'est en lisant et en étudiant la Bible, pour toujours plus comprendre qui est Dieu. En méditant les textes qu'il a inspiré aux auteurs bibliques, qui nous permettent de réaliser tout à nouveau que la Parole de Dieu est certaine. Christ a promis qu'il reviendrait, il le fera. Avancer avec Christ ! Prière : relation !

Et dans notre texte, en effet, alors qu'il fait nuit et que les disciples se débattent, le jour va bientôt se lever. Christ arrive et ils seront de l'autre côté, dans la ville de la consolation.

3. Pour nous...

Le texte de Jean 6 nous interpelle directement.

Qu'il y ait des tempêtes dans nos vies est absolument normal. Parce que la vie sur terre n'est pas une promenade de santé.

*La première réflexion qui me vient pour nous est une question... de savoir si nous sommes sur la barque qui va à Capernaüm, ville de la Consolation. Les disciples ont dû, à un moment, se mettre à l'eau, détacher la barque et faire ce que Christ leur avait dit. C'est lui qui a montré la direction, qui a dit où aller.

De la même manière, la Bible nous dit clairement que le Salut se trouve en Jésus-Christ seul.

Les disciples avaient entendu Christ dire qu'il les attendrait de l'autre côté, mais il fallait monter dans la barque. Nous pouvons avoir compris intellectuellement que Jésus est le sauveur du monde, mais est-il notre sauveur ? L'avons-nous laissé transformer notre vie en confessant nos fautes et en implorant son pardon et sa grâce ?

Même si ici j'extrapole par rapport au texte de Jean 6, la question d'entrer ou non dans la barque du salut se pose tout au long de la Bible. Je ne pourrais pas aller à Capernaüm sans entrer dans cette barque. On n'ira pas tous à Capernaüm, seulement ceux qui ont écouté et mis en pratique la parole de Christ.

Hébreux 3.15 : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

*La deuxième réflexion que nous pouvons tirer de ce texte, c'est que même lorsque nous sommes dans la barque, nous ne sommes pas encore arrivés à destination.

Pour un temps, que nous ne connaissons pas, nous sommes sur le lac. Nous sommes en route vers Capernaüm, et nous allons y arriver, parce que le Seigneur l'a promis. Il a dit : je vous retrouverai de l'autre côté. Il n'y a pas de doute à ce sujet.

Et dans ce temps de traversée, bien des vents peuvent souffler, des vagues nous secouer et nous donner l'impression que l'on va chavirer.

Parfois dans nos vies, on court partout, on a du mal à se débattre dans les difficultés, on ne sait plus où donner de la tête. On se sent perdu. Et la question que se posèrent les disciples résonne chez nous : Dieu, où es-tu ? Je ne peux pas te voir, je ne peux pas te toucher, ni te sentir, Dieu, où es-tu ? J'ai peur, je vais couler, je vais mourir... Dieu, où es-tu ?

Et si c'est notre cas, je veux vous dire courage, le secours est en marche. Jésus arrive. La traversée sera bientôt finie. Le Seigneur nous rejoint et ne permettra pas que le bateau coule.

Ce matin, il veut vous dire à chacun, « Je suis là », n'ayez pas peur. Quand bien même la traversée est difficile et pénible, qu'elle vous épuise et vous semble interminable. N'ayez pas peur. Vous arrivez à Capernaüm. Je vous y accompagne et je vous y attends. L'ennemi n'aura pas le dernier mot. Les persécutions, les maladies, et la mort ne peuvent pas vous empêcher d'arriver au bon port.

Romains 8.38-39

Conclusion

Psaume 107.23-32

Ceux qui étaient partis en mer sur leur bateau et travaillaient sur les grandes eaux, ceux-là ont vu la façon d'agir de l'Éternel et ses merveilles en haute mer. D'un mot, il a fait souffler un vent de tempête qui a soulevé les vagues de la mer. Ils montaient vers le ciel, ils descendaient dans l'abîme, ils étaient angoissés face au danger ; saisis de vertige, ils titubaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était réduite à néant.

Dans leur détresse, ils ont crié à l'Éternel, et il les a délivrés de leurs angoisses : il a arrêté la tempête, ramené le calme, et les vagues se sont calmées. Ils se sont réjouis de ce qu'elles se fussent apaisées, et l'Éternel les a conduits au port désiré. Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté et pour ses merveilles en faveur des hommes ! Qu'ils proclament sa grandeur dans l'assemblée du peuple et qu'ils le célèbrent dans la réunion des anciens !

Je veux vous laisser un chant.

Je vous invite à vous placer devant Dieu : le secours est en chemin. Courage, en Christ nous savons que la destination est assurée.

Prions pour finir

Help Is On The Way
(M.W. Smith, feat. Israel Houghton)

People say time will heal
But you know, they just don't feel what you feel.
Les gens disent que le temps fera passer la douleur
Mais vous savez, ils ne comprennent pas ce que vous ressentez.

Times are hard but God is so good
He's never failed you, and He said He never would.
Les temps sont difficiles, mais Dieu est si bon
Il n'est jamais absent, et il a dit qu'il ne vous abandonnerait pas.

He sees your tears, He fights your fears.
Il voit vos larmes, Il combat ce qui vous effraie.

Hold on, help is on the way
He said he'd never leave you or forsake you.

Tenez bon, l'aide est en route
Il a dit qu'il ne vous laissera jamais et ne vous abandonnera pas.

Stay strong. Help is on the way.
He'd said he'd help you. Just reach out and take his hand.
Restez fort. L'aide est en chemin.
Il a dit qu'il allait vous aider
Attendez et saisissez sa main

He knows your heart, He lifts your head
He's always close enough to hear every word you said.
Il connaît votre cœur, Il vous relève la tête
Il est toujours assez proche pour entendre chaque mot que vous

avez dit.

When you're weak, He said He's so much more.
His arm is long enough to reach you where you are.
Lorsque vous êtes faible, il vous rappelle qu'il est tellement plus que
ce que vous imaginez.
Son bras est assez puissant pour vous sauver où que vous soyez.

He sees your tears
He fights your fears.
Il voit vos larmes
Il combat vos peurs.

[CHORUS 2X]

Help is on the way *[10X]*
L'aide est en chemin !

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.